

ENCYCLOPÉDIE  
BERBÈRE

## Encyclopédie berbère 13 | Chèvre – Columnatien

---

# Chinalaph

Ph. Leveau

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2238>

ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1994

Pagination : 1925

ISBN : 2-85744-696-9

ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

Ph. Leveau, « Chinalaph », in Gabriel Camps (dir.), *13 | Chèvre – Columnatien*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 13), 1994 [En ligne], mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 23 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2238>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2019.

© Tous droits réservés

---

# Chinalaph

Ph. Leveau

---

- 1 Ptolémée mentionne le *Chinalaph* (χιναλαφ) dont l'embouchure se situait entre Caesarea (Cherchel) et Gunugu (Sidi Brahim, à l'ouest de Gouraya) (Ptolémée, IV, 2, 2 et 5). Müller (éd. de Ptolémée, p. 596) proposait d'y voir l'Oued Messelmoun (St. Gsell, Atlas Archéologique de l'Algérie, Paris 1911, f. 4, 9) et suggérait de corriger *Chinalaph* en *Chinalath* pour l'accorder avec la terminaison d'autres hydronymes mentionnés par Ptolémée. Cette identification semble la plus vraisemblable, bien qu'elle ne soit pas communément admise. Elle a été en effet rejetée par Kiepert (carte de la *Mauretania*, C.I.L. VIII) et E. Cat (*Essai sur la Province romaine de Maurétanie Césarienne*, Paris 1891, p. 19) qui identifient *Chinalaph* et Chélif. Cat se fonde sur deux arguments. Le premier est une ressemblance entre Chélif et *Chinalaph*. Le second est un argument géographique : Ptolémée aurait ignoré le coude vers l'ouest fait par le Chélif au sud de Cherchel. Cette argumentation est discutable : Ptolémée dit seulement qu'un fleuve côtier dont l'embouchure est située entre *Gunugu* et *Caesarea* s'appelait le *Chinalaph*. D'autre part Ptolémée indique le nom antique du Chélif : c'est le *Chulimath* (χυλιμαζ) (Ptolémée, IV, 2, 2). La position de St. Gsell a été hésitante. Ainsi, parlant de l'embouchure du Chélif (*Atlas archéologique de l'Algérie*, f. 11, 3), il écrit que Ptolémée semble l'appeler *Chulimath* et, tout en rappelant la théorie de Cat, rapproche ce toponyme de Sour Kelmitou à 7 km de l'embouchure. Mais sur ses cartes, il identifie Chélif et *Chinalaph*, non sans tempérer cette affirmation d'un point d'interrogation qui a été oublié par la suite. Récemment J. Desanges a défendu l'identification du Chélif avec le *Chulimath* (*Deux Études de toponymie de l'Afrique romaine, Mélanges Saumagne*, Tunis 1968, p. 107).

---

## INDEX

**Mots-clés** : Algérie, Antiquité